

Et pourtant, en travaillant au salut des autres, il est bien sûr — lui surtout, si régulier, si fidèle et si pieux — qu'il travaillait aussi pour le sien propre, comme c'est le cas d'ailleurs, grâce à Dieu, pour le grand nombre de ceux qui cultivent la vigne du Seigneur. Mais qui, parmi nous, prêtres du ministère ou de l'enseignement, ne comprendra pas ce mot du coeur, si humain et si vrai, du vénérable prêtre : " Je m'en vais, dans la retraite, travailler pour moi et pour mon salut. "

Voici que s'ouvrent à Montréal, en cette deuxième semaine de juillet, les importantes assises du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Voici, au cours de notre vie sacerdotale, une halte bénie, où l'on nous propose précisément, au moins pour quelques heures, " de travailler pour nous et pour notre salut ", de nous instruire, de nous édifier, de nous retremper à la source vive de l'esprit chrétien et de l'esprit sacerdotal : l'Eucharistie — *Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris !* Nos fidèles, on le constate partout avec joie, surtout depuis les décrets du regretté Pie X et depuis le congrès eucharistique de Montréal, témoignent d'un grand zèle et d'un réel empressement à glorifier Notre-Seigneur dans son sacrement d'amour. Nous tiendrons à honneur, nous prêtres, en cette circonstance solennelle du congrès de 1915, de nous montrer de vrais et zélés amis de l'Eucharistie. Nous y viendrons en foule, à ce congrès ! — *Haurite nunc in gaudio de fontibus Salvatoris !*

Déjà on nous annonce plus de vingt évêques et pas moins de deux mille prêtres, comme devant prendre part aux exercices et séances du congrès national canadien des prêtres-adorateurs. Il ne nous appartient pas de saluer officiellement la venue dans notre grande ville des vénérés prélats et des estimés confrères qui nous arriveront au moment où ces lignes paraîtront. Des voix plus autorisées que la nôtre sauront leur dire les mots qui conviennent. Nous voulons seulement, au nom de la Se-